

1 Espaces vectoriels

Exercice 1. *Sous-espaces vectoriels et combinaisons linéaires.*

1. Montrer que l'intersection d'un nombre quelconque de sous-espaces vectoriels de E est un sous-espace vectoriel.
2. La réunion de deux (ou plus) sous-espaces vectoriels de E est-elle un sous-espace vectoriel ?
3. Soit A un sous-ensemble d'un \mathbf{K} -espace vectoriel E .
Montrer que $\text{Vect}(A)$ est l'ensemble des combinaisons linéaires finies d'éléments de A , c'est-à-dire l'ensemble des éléments de la forme :

$$\lambda_1 x_1 + \cdots + \lambda_r x_r \quad \text{avec } r \in \mathbf{N}, x_1, \dots, x_r \in A, \lambda_1, \dots, \lambda_r \in \mathbf{K}.$$

4. Soient F et F' deux sous-espaces vectoriels d'un \mathbf{K} -espace vectoriel E . Montrer que

$$F + F' = \text{Vect}(F \cup F').$$

Exercice 2. *Plans.*

Dans \mathbf{R}^3 , on considère les sous-ensembles suivants :

$$V = \{(x, y, z) \in \mathbf{R}^3 : x + y - z = 0\} \text{ et } W = \{(a - b, a + b, a - 3b) : a, b \in \mathbf{R}\}.$$

1. Justifier que V et W sont des sous-espaces vectoriels de \mathbf{R}^3 .
2. Déterminer $V \cap W$ puis $V + W$.

Exercice 3. *Sous-espaces supplémentaires (1).*

Dans chacun des cas, répondre aux questions suivantes

- (a) Les sous-ensembles V et W sont-ils des sous-espaces-vectoriels de E ?
- (b) A-t-on $V + W = E$?
- (c) Les sous-espaces V et W sont-ils en somme directe ?
- (d) A-t-on $V \oplus W = E$?

1. $E = \mathbf{K}[X]$, V est l'ensemble des polynômes de degré inférieur ou égal à 5, W est l'ensemble des polynômes nul ou de degré supérieur ou égal à 6.
2. E est l'ensemble des vecteurs de l'espace (usuel : à trois dimensions), V est un plan vectoriel, W est une droite vectorielle.
3. $E = \mathbf{R}^{\mathbf{R}}$ est l'ensemble des fonctions de \mathbf{R} dans \mathbf{R} , V (resp. W) est l'ensemble des fonctions paires (resp. impaires).
4. $E = \mathcal{M}_n(\mathbf{R})$ est l'ensemble des matrices réelles carrées de taille n , V (resp. W) est l'ensemble des matrices symétriques (resp. antisymétriques).
5. $E = \mathbf{R}^I$ est l'ensemble des fonctions d'un intervalle I dans \mathbf{R} , V (resp. W) est l'ensemble des fonctions positives (resp. négatives) ou nulles.
6. E est l'ensemble des suites réelles convergentes, V (resp. W) est l'ensemble des suites admettant pour limite 0 (resp. des suites constantes).

7. $E = C^\infty(\mathbf{R})$ est l'ensemble des fonctions réelles indéfiniment dérivables sur \mathbf{R} , V est l'ensemble des fonctions polynomiales de degré inférieur ou égal à n (n entier naturel) et W est l'ensemble des fonctions de E s'annulant en x_0, x_1, \dots, x_n (réels).
8. E est l'ensemble des endomorphismes d'un espace vectoriel F , u est un élément de E ,

$$V = \{v \in E : v \circ u = u \circ v\} \quad \text{et} \quad W = \{v \in E : v \circ u = 0_E\}.$$

Exercice 4. *Sous-espaces supplémentaires (2).*

Déterminer un sous-espace supplémentaire de V dans E dans les cas suivants :

1. $E = \mathbf{R}_5[X]$, et $V = \{P \in E : X^2 + 3 \text{ divise } P\}$
2. $E = \mathbf{R}^{\mathbf{R}}$ et $V = \{f \in E : f(0) = 0\}$
3. $E = C^0([0, 1], \mathbf{R})$ et $V = \left\{ f \in E : \int_0^1 f(t) dt = 0 \right\}$.
4. $E = \mathbf{R}^{[0,1]}$ et $V = \{f \in E : f(0) = f(1) = 0\}$

Exercice 5. *Bases.*

1. Rappeler ce qu'est la base canonique de l'espace vectoriel $E = \mathbf{K}_n[X]$ des polynômes de degré au plus n . Quelle est la dimension de E ?
Pour la suite, on considère un polynôme P de degré n à coefficients réels.
2. Démontrer que la famille $(P, P', P^{(2)}, \dots, P^{(n)})$ est une base de $\mathbf{R}_n[X]$.
3. (Plus difficile) Démontrer l'équivalence suivante :

$(P, XP', X^2P^{(2)}, \dots, X^nP^{(n)})$ est une base de $\mathbf{R}_n[X] \iff$ tous les coefficients de P sont non nuls.

2 Applications linéaires

Exercice 6. *La conjugaison complexe.*

1. Vérifier que \mathbf{C} est un \mathbf{R} -espace vectoriel. Quelle est sa dimension ?
Mêmes questions en remplaçant \mathbf{R} par \mathbf{C} puis par \mathbf{Q} .
2. Vérifier que la conjugaison complexe $\mathbf{C} \rightarrow \mathbf{C} : z \mapsto \bar{z}$ est \mathbf{R} -linéaire, \mathbf{Q} -linéaire mais pas \mathbf{C} -linéaire.

Exercice 7. *Cas particulier du lemme des noyaux.*

Soit u un endomorphisme d'un \mathbf{R} -espace vectoriel E tel que $u^2 + u - 6id = 0$ dans $\mathcal{L}(E)$.
Démontrer l'égalité $E = \ker(u - 2id) \oplus \ker(u + 3id)$.

Exercice 8. *Interpolation polynomiale.*

On considère un entier naturel n et une suite x_0, x_1, \dots, x_n de nombres réels. L'application Φ est définie par

$$\Phi : \mathbf{R}_n[X] \longrightarrow \mathbf{R}^{n+1} : P \longmapsto (P(x_0), P(x_1), \dots, P(x_n)).$$

1. Étudier l'injectivité de Φ .
2. Donner une condition nécessaire et suffisante pour que Φ soit surjective. Interpréter.

Exercice 9. *Endomorphisme nilpotent.*

Soit f appartenant à $\mathcal{L}(\mathbf{R}^3)$ tel que $f^2 \neq 0$ et $f^3 = 0$ (f^k désigne ici $\underbrace{f \circ \dots \circ f}_k$).

Montrer que, pour tout vecteur v n'appartenant pas à $\ker f^2$, la famille $(v, f(v), f^2(v))$ est une base de \mathbf{R}^3 .

Exercice 10. *Rang et inégalités.*

Soit E un espace vectoriel sur \mathbf{K} de dimension finie n . On considère deux endomorphismes f et g de E .

1. On suppose que $f \circ g = 0$. Établir une majoration de $\operatorname{rg}(f) + \operatorname{rg}(g)$.
2. On suppose qu'il existe une combinaison linéaire de f et g (dans $\mathcal{L}(E)$) qui soit un isomorphisme. Démontrer que $E = \operatorname{im} f + \operatorname{im} g$. En déduire une minoration de $\operatorname{rg}(f) + \operatorname{rg}(g)$.

Exercice 11. *Homothéties - Projecteurs - Symétries.*

Soit E un \mathbf{K} -espace vectoriel (sur un corps de caractéristique différente de 2).

1. Un endomorphisme h de E est appelé homothétie s'il existe un scalaire λ tel que $h = \lambda \operatorname{id}$ dans $\mathcal{L}(E)$.
Montrer que h est une homothétie si et seulement si, pour tout v dans E , la famille $(v, h(v))$ est liée.
2. Un endomorphisme p de E est appelé projecteur s'il vérifie $p^2 (= p \circ p) = p$ dans $\mathcal{L}(E)$.
 - (a) Donner un exemple de projecteur sur \mathbf{R}^2 , sur \mathbf{R}^3 .
 - (b) Démontrer que p est un projecteur si et seulement si $E = \ker p \oplus \ker(p - \operatorname{id})$.
 - (c) Démontrer que p est un projecteur si et seulement si $\operatorname{im} p = \ker(p - \operatorname{id})$.
3. Un endomorphisme s de E est appelé symétrie s'il vérifie $s^2 (= s \circ s) = \operatorname{id}$ dans $\mathcal{L}(E)$.
 - (a) Démontrer que s est une symétrie si et seulement si l'endomorphisme $p = \frac{1}{2}(s + \operatorname{id})$ est un projecteur.
 - (b) Démontrer que s est une symétrie si et seulement si $E = \ker(s + \operatorname{id}) \oplus \ker(s - \operatorname{id})$.